

# L'atlas qui résume le Jura

## > Cartes L'Arc jurassien mis en contexte sans entraves idéologiques

L'outil faisait jusqu'ici défaut. Il existe certes de nombreux travaux à caractère historique pour décrire la région jurassienne, mais il n'y avait pas encore de support cartographique. C'est désormais chose faite avec la publication de l'Atlas historique du Jura. Sous l'égide du cercle historique de la savante Société jurassienne d'émulation, créée en 1847 et toujours active, un groupe de jeunes historiens a réalisé, avec la contribution d'une quinzaine de scientifiques (historiens, géographes, archivistes, archéologues, économistes, etc.) un ouvrage de 250 pages qui met l'identité jurassienne en cartes et en notices.

L'exercice apparaît réussi, même s'il manque un chapitre digne de ce nom concernant les langues. Il est réussi car il est aisément accessible au grand public et s'extrait des clés de lectures idéologiques véhiculées par les luttes nationalistes du XXe siècle qui ont débouché sur les

scrutins des années 1970 et la partition du Jura.

L'atlas constitue un outil précieux de réflexion dans l'optique de la votation prévue en automne 2013, lorsque les Jurassiens du canton et ceux qui ont choisi de rester bernois en 1975 décideront s'ils créent ensemble un nouveau canton. L'Atlas du Jura consacre d'ailleurs un chapitre aux plébiscites précédents de 1959, 1974 et 1975, ainsi qu'aux scrutins locaux qui leur ont fait suite. L'historienne Emma Chatelain note qu'entre 1959 et 1974, «les résultats sur l'ensemble des sept districts (qui formaient le Jura à l'époque, ndlr) sont passés d'une majorité de non (52%) à une majorité de oui en 1974 (52%). Si la tendance s'est inversée, les résultats restent serrés.»

L'Atlas historique du Jura s'applique, au fil des âges, à positionner la région jurassienne vis-à-vis des régions voisines. Avec un rôle de moteur industriel au XIXe siècle, arrimé

à Bienne, puis plus périphérique au XXe. Si, comme l'explique l'économiste Olivier Crevoisier, «d'un point de vue socio-économique, le Jura historique, comme le reste de l'Arc jurassien suisse, se présente telle une région relativement homogène», elle souffre de ses frontières. On ne sait pas vraiment «qui est dedans», note-t-il.

### Décomplexé

En présentant la région jurassienne «dans une acceptation géographique large, précise l'historien Clément Crevoisier, l'atlas dépasse les analyses traditionnelles basées sur la langue et la religion pour contextualiser le Jura sous ses aspects économiques, démographiques, administratifs ou communicationnels». L'ouvrage offre le regard désinhibé de jeunes historiens qui n'ont pas vécu la propagande des plébiscites des années 70.

Serge Jubin